

L'Interview...

Jérôme CHAUFOURNAIS / E.LECLERC Auxerre



Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Jérôme Chaufournaï, j'ai 46 ans. Je suis marié et j'ai 3 filles. J'ai grandi à Migennes où mes parents ont ouvert le premier centre E.Leclerc de l'Yonne en 1978, puis nous avons déménagé à Cheny au milieu des années 80'. J'ai fait une première partie de ma scolarité à Migennes, puis à Joigny au collège et au Lycée. J'ai ensuite rejoint Paris, puis Lyon pour faire mes études de commerce.

A l'issue, je suis parti à Londres, où j'ai vécu pendant quatre années pour notamment participer à créer et développer la filiale de la division télécom du groupe Sagem. C'est en Angleterre que j'ai rencontré Marie ma future épouse. Nous sommes finalement rentrés en 2003 en France avec le projet de nous marier et fonder une famille.

C'est à ce moment-là que je suis rentré dans la grande distribution, dans laquelle j'ai connu un parcours de A à Z, commençant comme simple salarié en épicerie chez Auchan en 2003, jusqu'au rôle de Pdg au Centre Leclerc d'Auxerre 10 plus tard.



Je suis donc aujourd'hui PDG - adhérent de E.Leclerc AUXERRE depuis 2013, entreprise familiale que j'ai d'abord dirigée comme directeur à partir 2007, avant de la reprendre avec mon épouse en 2013.

Cette entreprise a été démolie et reconstruite en 1999 par mes parents. Elle se répartit sur trois sites distincts : l'hypermarché Leclerc Auxerre, l'espace culturel Leclerc Auxerre, et le Leclerc drive + drive relais du centre-ville.

En 1999, E.Leclerc Auxerre ne comptait qu'une centaine de salariés environ. En 2007 lorsque j'ai rejoint E.Leclerc Auxerre il y avait pratiquement 160 salariés, et nous avons franchi en 2022 la barre des 300 salariés.

Peux-tu me parler de l'enseigne Leclerc ? En quoi est-elle si « particulière » par rapport aux autres enseignes de grande distribution ?

L'enseigne Leclerc existe depuis 1949.

Son père fondateur Édouard Leclerc (d'où E.Leclerc) l'a créée après la deuxième guerre mondiale. La France était alors à cette époque dans un état proche de celui de l'Ukraine d'aujourd'hui, un pays démolé, une population quasi affamée. Édouard Leclerc, dans son petit village de Landerneau en Bretagne, a alors l'idée d'aller acheter des produits de consommation courante directement au pied des usines, pour pouvoir les revendre les moins cher possible aux gens de son village, dans son garage...



C'est à partir de là qu'a commencé le plus grand mouvement de la grande distribution française : LE MOUVEMENT E.LECLERC. Son ADN immuable depuis toujours : essayer d'acheter au prix le plus juste, et de la façon la plus optimisée possible, afin de revendre les produits aux clients le moins cher possible, et protéger ainsi le pouvoir d'achat de chacun au maximum.

Pour que ce mouvement puisse se répandre partout en France, Édouard Leclerc a alors choisi un modèle économique participatif de compagnonnage exceptionnel : proposer à tout entrepreneur qui souhaite rejoindre sa démarche, d'adhérer de façon indépendante et libre à ses valeurs et son projet : c'est la naissance de la coopérative Leclerc. C'est-à-dire le regroupement de chefs d'entreprise indépendants, qui, sous le blason de l'enseigne Leclerc, sont à la fois les penseurs, les décideurs, mais aussi les propriétaires et les acteurs de la vie du mouvement E.LECLERC.

Plus de 70 ans plus tard, avec la même détermination et surtout le même combat pour le pouvoir d'achat, l'enseigne Leclerc, composé désormais de plus de 650 couples d'adhérents répartis aux 4 coins de la France, est devenu le leader de la grande distribution en France. Désormais plus de 1 produit sur 5 est acheté tous les jours chez E.Leclerc.

De par cette organisation inédite et immuable, et contrairement à la plupart des grandes enseignes de grande distribution, chaque E.Leclerc, chaque adhérent est donc, sur chacun de ses territoires, libre de choisir à la fois la façon avec laquelle il souhaite faire son commerce, mais aussi avec quels

partenaires locaux, régionaux, ou nationaux. Chaque entrepreneur E.Leclerc garde également la liberté de s'inscrire pleinement avec les clubs, les associations et les organismes culturels ou sportifs de son territoire.

C'est ainsi que la famille Chaufournais, à travers l'enseigne Leclerc, est devenue petit à petit, depuis plus de 40 ans, l'un des plus gros contributeurs à la vie associative, culturelle, caritative et sportive de L'Yonne.

Marie et moi, sommes particulièrement fiers d'aider et de participer aux nombreuses sollicitations qui nous sont faites dans de nombreux domaines et notamment à travers le District de l'Yonne de Football.



Peux-tu nous expliquer comment sont fait vos partenariats avec les différents clubs ou associations ?

Les associations, les clubs, les organismes et même les entreprises avec lesquelles nous sommes liées sont d'abord et avant tout des histoires d'Hommes. C'est l'élément fondamental. C'est ensuite sur la base du projet, des besoins et donc de la relation dans la durée qui déterminent notre envie et notre motivation pour accompagner les personnes, la démarche. Cela est très important pour nous, car cela nous permet d'aider les bénévoles, les enfants des familles, qui sont souvent nos clients de tous les jours, mais aussi et surtout de notre propre personnel.

Aussi, nous sommes amenés à aider les clubs, les associations à travers différents dispositifs, et parfois de manière complètement différentes et personnalisées.



Nous pouvons bien entendu apporter financièrement des moyens à certains projets, mais sommes aussi toujours avide de pouvoir offrir des contreparties à travers nos différents services tels que le traiteur, les commandes d'alimentation pour les buvettes, les événements divers, les fêtes ou encore les rassemblements. Nous sommes également régulièrement sollicités pour subvenir à des besoins de produits informatiques, multimédia, livres, comme bon nombres d'autres produits non alimentaires, de la location de véhicules, ou encore des besoins d'impression, de création graphique ou d'affichage. Enfin, de par la croissance que connaît l'entreprise depuis de nombreuses années, nous avons même parfois eu la possibilité de former, et d'intégrer en CDI des personnes des associations ou des clubs dans nos propres effectifs.

Quelles sont tes rapports avec le sport ? Pratiques-tu toi-même du sport ?

Je fais du sport depuis mon plus jeune âge. J'ai commencé à jouer au foot à l'âge de six ans avec un entraîneur exceptionnel à Cheney qui s'appelait Roger LAPERT ! D'ailleurs, le stade porte désormais son nom...



Quelques années plus tard, j'ai connu le premier et dernier mercato de ma très humble carrière en rejoignant le club de Migennes, à l'époque dirigé de mains de maître par le célèbre Daniel FRONTINI ! Nos résultats n'étaient pas ridicules,

mais malgré mes rêves les plus fous, mon niveau ne m'a jamais permis d'imaginer faire une grande carrière...

J'ai continué à jouer au football jusqu'à la fin de mes études et notamment avec mon école de commerce l'EM Lyon, équipe avec laquelle nous sommes allés en 1996 jusqu'en ½ finale de Coupe de France, malheureusement perdue contre l'ogre HEC...

Coureur à pied amateur, je n'ai que 3 marathons à mon actif mais j'en suis fier ! Je me suis aussi mis récemment au vélo de route et au VTT, ce qui me permet de continuer à découvrir les trésors cachés de notre magnifique région, mais pas que...



Quelles sont tes sports favoris ? Tes équipes favorites ?

Mon sport favori reste bien entendu le football, supporter indéfectible de notre équipe fanion l'AJA !

Mais j'aime tous les sports et prends beaucoup de plaisir à regarder tous les sports ! Que ce soit des matchs de tennis, des tournois de pétanque, des courses de vélo, des concours d'athlétisme comme du patinage artistique où du basket.



J'ai eu la chance de pouvoir connaître en tant qu'adolescent les grandes années de l'AJA, à l'époque des années 90 et 2000. On peut dire que nous avons été très gâtés : avoir vu défiler sur la pelouse de l'Abbé

Deschamps les Cantona, Ferreri, Bats, Boli, Martini, Blanc, Cissé, Mexès, Vahirua, Scifo, et j'en passe et des meilleurs, face à Milan, Liverpool, l'Ajax Amsterdam, Real Madrid,



Arsenal, PSG, OM... etc.



J'en garde des souvenirs bien entendu émerveillés, mais aussi de très bonnes relations, parfois d'amitié, avec les joueurs et les dirigeants de l'époque.



Quel geste technique sportif exceptionnel t'a le plus marqué ?

Me vient immédiatement en tête l'incroyable Panenka tentée et réalisée par Zinedine Zidane lors de cette fameuse et dramatique finale de Coupe du Monde jouée et perdue contre l'Italie en 2006.

Au-delà de l'aspect technique, c'est un moment de choix tactique et d'exécution

qui a participé pour moi à renforcer le mythe de ce joueur incroyable. Dommage que l'histoire se soit malheureusement mal terminée... mais ça fait partie du sport...



Y a-t-il des coachs ou des personnalités sportives qui t'ont marquées plus que d'autres ?



Bien entendu, je ne peux pas ne pas citer Guy Roux qui reste selon moi, et de façon complètement affective, LE coach le plus admirable du foot français, que ce soit de par l'évolution qu'il a permis de donner au club et à la ville d'AUXERRE, de par sa longévité et ses résultats incroyables au regard des moyens du club, mais aussi et surtout de par ses qualités intellectuelles et humaines exceptionnelles.

À travers mon mémoire de fin d'études, axé sur la motivation en entreprise, j'ai eu la chance de pouvoir rencontrer Daniel COSTANTINI, sélectionneur de l'équipe de France de handball des fameux « Barjots ». C'est une personnalité qui, dans son style également, m'a beaucoup impressionné.





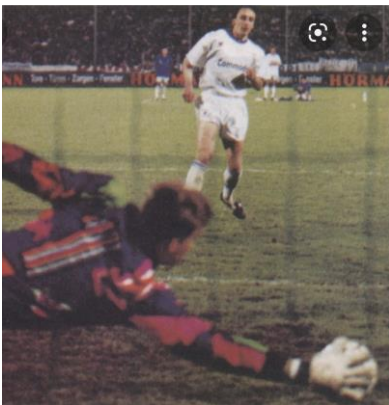
Un peu plus tard, j'avais pu également rencontrer l'entraîneur de France de l'équipe de rugby Pierre VILLEPREUX. Une personne également très attachante et emplie de qualité et dispositions humaines exceptionnelles.

Parmi les sportifs qui m'inspirent beaucoup d'admiration, je citerais NADAL au tennis, une légende vivante tout simplement incroyable, Teddy RINER, que j'adore pour son sens à la fois de la compét', mais aussi de sa simplicité et sa décontraction.

Et pour revenir dans le milieu du foot, parmi tous les joueurs que j'aurais rêvé d'être, c'est Andrés INIESTA, de très loin : la classe, la technique, l'humilité, l'altruisme... bref un BEAU sportif.



Parle-nous d'un événement ou d'un lieu sportif qui reste gravé dans tes souvenirs ?



Toujours à l'Abbé Deschamps. 20 avril 1993 : la demi-finale de Coupe d'Europe perdue par l'AJA au 8^{ème} tir au but arrêté, du malheureux Mahé, contre Dortmund... cela a sans doute été mon plus grand traumatisme d'adolescent au niveau sportif. Une soirée incroyable dans un stade en fusion absolue ! On était à 2 doigts de voir l'AJA jouer la finale de la Coupe d'Europe face à la Juventus de Turin ! Personne ne peut lui en vouloir bien sûr...

J'ai aussi un souvenir incroyable d'une ambiance de Coupe d'Europe où Liverpool avait réussi à renverser l'AJA dans une ambiance survoltée à Anfield : un cinglant 3-0, alors que l'AJA l'avait emporté quelques jours avant, facilement, 2-0 au match aller. J'y étais, c'était affreux !

En tant qu'étudiant lyonnais je suis aussi souvent allé voir les derbys entre Saint-Étienne et Lyon. C'étaient des ambiances et des matchs plus que spectaculaires, très chauds...



Y a-t-il des choses ou des événements sportifs auxquels tu rêves d'assister ?

Un jour j'irai voir des matchs de foot en Allemagne, notamment à Dortmund, où l'ambiance semble dingue, ainsi qu'à Munich.

Évidemment, si je trouve des places, je rêve d'assister physiquement aux prochains Jeux Olympiques qui auront lieu en 2024 à Paris.



J'ai eu la chance de pouvoir aller aux tournois de Roland-Garros et de Wimbledon voir jouer de formidables joueurs et joueuses de tennis.

J'aimerais un jour pouvoir programmer un voyage pour aller voir les All Blacks en Nouvelle-Zélande.



Pourquoi soutiens-tu le District de l'Yonne de Football et ses clubs ?

Je le soutiens d'abord car, comme je le disais précédemment, c'est d'abord et avant tout une histoire d'Homme et de relation. De ce point de vue c'est



quasiment une histoire d'amitié avec son président actuel Christophe Cailliet.

C'est toujours un plaisir de pouvoir aider à la mesure de mes moyens toutes les magnifiques démarches qu'il entreprend pour aider le football amateur.

Par ailleurs, enfant j'ai moi aussi joué dans ces petits clubs de L'Yonne, qui s'organisent parfois comme ils peuvent, avec les moyens du bord, et surtout le cœur et la générosité de ses bénévoles. C'est donc une manière également de soutenir ces innombrables et généreuses personnes de l'ombre qui toute l'année donnent de leur temps, et de leur énergie, pour

que ces clubs subsistent parfois tout simplement, que tous ces enfants puissent à travers le sport découvrir et apprendre les valeurs essentielles du collectif, du respect, de la reconnaissance et du partage.



Enfin, c'est aussi une manière à mon tour de rendre ce que d'autres entreprises, d'autres sponsors avant moi, avaient probablement fait pour que je puisse moi-même vivre des moments exceptionnels en tant que jeune sportif.

Je remercie sincèrement Christophe Cailliet et tout le staff du District de l'Yonne pour leur gentillesse, leur implication et leur dévouement auprès de tous les clubs du département.

